

Le risque de submersion reste fort aux Moutiers

Si la tempête Xynthia s'abattait de nouveau sur la Loire-Atlantique, quelles communes seraient les plus touchées ? La question est étudiée par des chercheurs nantais. Les Moutiers-en-Retz sont en tête de tableau.

Dans la nuit du 27 au 28 février 2010, une terrible tempête s'abat sur la côte atlantique. Dans le département, la commune des Moutiers-en-Retz, située à 14 km de Pornic, est la plus touchée. Deux camping-caristes sont tués, des routes sont détruites et plus de 200 maisons sont inondées dans le quartier de la gare. Dans certaines rues du bourg, on relève 80 cm d'eau. « Un événement tragique, qui reste encore extrêmement présent dans les esprits », résume Pascale Briand, maire depuis mars dernier.

Plus de quatre ans après le drame, Elie Chevillot-Miot, une doctorante du laboratoire Géolittoral mer de l'université de Nantes, s'est lancée dans un travail titanesque. Son but : croiser tout un tas de données, afin d'élaborer un tableau des communes les plus à risque, si une nouvelle Xynthia déferlait sur le littoral atlantique.

Altitude, âge des habitants, dunes...

« Plusieurs critères ont été retenus, détaille le directeur du laboratoire, Denis Mercier. Nous avons bien sûr regardé l'altitude des communes, la présence ou l'absence de dunes, le nombre de maisons ou entreprises dans les zones proches du niveau de la mer. Nous avons aussi

pris en compte l'âge des habitants dans ces zones sensibles, Xynthia nous ayant montré que les personnes âgées étaient plus vulnérables. Autres critères : le nombre de submersions dans la commune par le passé et les plans de gestion des risques mis en place par les municipalités ces dernières années. »

Encore des travaux prévus

De ces centaines de données, est née une carte de vulnérabilité des communes de Vendée et de Loire-Atlantique. Sans surprise, pour le département, Les Moutiers-en-Retz reste la plus à risque. « Cette semaine encore, j'avais une réunion à ce sujet, indique Pascale Briand. Dans les six ans à venir, des travaux doivent être menés pour mieux protéger le bourg et le port du Collet. » Parmi les projets envisagés - qui s'ajoutent aux travaux déjà réalisés - la hausse du mur de protection qui fait face aux maisons inondables et le renforcement de la digue du port du Collet.

Pas seulement le littoral

Selon cette étude universitaire, quelle est donc la deuxième commune la plus vulnérable ? Pas Bourgneuf-en-Retz, comme on pourrait le croire, « les zones urbanisées sont éloi-



Février 2010 aux Moutiers-en-Retz : sous l'assaut des vagues, la route qui mène à la pointe du Collet cède, emportant voiture, poteaux et clôtures.

gnées du trait de côte », explique Denis Mercier. « Aussi surprenant que cela puisse paraître, ce n'est pas une commune du littoral, poursuit le chercheur. Il s'agit de Corsept, située sur l'estuaire, près de Paimbœuf. Elle est fragilisée dans sa partie nord-ouest, avec une urbanisation le long de l'estuaire sur des terrains très bas, à peine au-dessus du niveau de la mer. » Une situation que n'ignore pas la nouvelle

maire, Patricia Benbelkacem. « Depuis Xynthia, des terrains sont devenus non-constructibles. Des travaux d'entretien de la digue de la Maison verte sont également prévus. Nous faisons partie d'un plan de prévention des risques, tout cela est suivi de près ! »

Kate STENT.

À lire notre hors-série consacré à la tempête Xynthia, disponible dès aujourd'hui en kiosque. 2,90 €.